samedi 4 mars

14h30 **Week-end à Sochaux** / Groupe Medvedkine Sochaux / 50'
Avec le sang des autres / Bruno Muel / 50'
en présence de **Christian Corouge** (Groupe Medvedkine de Sochaux)

18h00 **L'Usine de rien** / Pedro Pinho / 180'
en présence de **Luisa Homem** (Terratreme)

dimanche 5 mars

15h00 **Vent d'ouest** / anonyme / 4'30"
Transmission / Perception / Los Ingrávidos / 2'18"
Premier de cordée / anonyme / 6'11"
Envoyez les blindés / anonyme / 1'30"
Voyage dans le bocage / anonyme / 5'30"
Après les nuages / Les Scotcheuses / 40'
Le Garage / Collectif Mohamed / 22'45"
en présence de **Mohamed Salah Azzouzi** (Collectif Mohamed) et des membres des **Scotcheuses**.

17h30 **The Sun Quartet** / Los Ingrávidos / 59'11"

19h30 **Tear Gas** / Los Ingrávidos / 1'35"
Cloud Studies / Forensic Architecture / 32'
The Killing of Zineb Redouane / Forensic Architecture, Disclose / 11'
Batalla / Los Ingrávidos / 4'35"
Ça brûle / Collectif 360° et même plus / 11'30"
Nos révoltes / Élèves du collège Politzer et SMAC / 16'16"
en présence de **Francesco Sebregondi** (INDEX), et des membres de **SMAC Productions**

4-5.03.2023

FILMER COLLECTIF

LA CLEF REVIVAL
au DOC !
26 rue du Docteur Potain 75019

prix libre
bar et restauration sur place

GROUPE MEDVEDKINE DE SOCHAUX
(Sochaux)

« Les films, à la différence des récits autobiographiques qui jaillissent alors également, se veulent des œuvres collectives. Dès lors, on peut y retrouver une tension entre des exercices de porte-parole, parfois empreints de didactisme, et des déclarations singulières. Dans le même temps, la trajectoire des groupes permet de repérer l'éclipse de l'auteur quand l'heure est à l'espoir révolutionnaire, puis son retour dans Avec le sang des autres de Bruno Muel, quand l'heure est à la désillusion. Ce contraste politique jaillit encore davantage de la comparaison entre deux monologues bouleversants, le premier de Georges Mauriaud défiant tranquillement les patrons en 1967, le second de Christian Corouge pleurant ses mains ruinées par Peugeot en 1974.

Ces auteurs multiples, à la fois récurrents et divers, sont pourtant à la recherche d'une forme artistique au service de la politique. À cet égard, ces films nous réservent une surprise : quand les cinéastes professionnels privilégient le documentaire, et relaient un discours démonstratif, les ouvriers recourent au pamphlet, à l'humour, à la fiction satirique. Les courts-métrages sur la Nouvelle société comme *Les trois-quarts de la vie* et *Week-end à Sochaux* en effet témoignent d'une inventivité formelle joyeuse et transgressive au service de l'opposition frontale au patronat. Dès lors, à la différence des quelques peintres enrôlés en vain par la Gauche prolétarienne en 1972-1973, force est de constater que les ouvriers ont réussi à « inscrire la lutte des travailleurs dans l'image » et par là ont su trouver une « politique positive de l'image » dans la fiction. »

(Xavier Vigna)

360° ET MÊME PLUS
(Marseille)

« Nous sommes 3 cinéastes, avec chacune ses spécificités : une photographie infographe, une monteuse et une monteuse son. Nous nous sommes regroupées pour mettre en commun moyens, connaissances, expériences, réseaux et pour avoir un échange soutenu dans des métiers qui ne sont pas forcément pratiqués collectivement. On réalise des films documentaires engagés qui questionnent le monde dans lequel on vit. On essaie de prendre le temps qu'il faut pour chaque film, de ne pas les formater, ni de les faire entrer dans une case télé ou autre. Autour de cette production de films, différentes activités se nourrissent les unes les autres : collaborations artistiques et techniques sur des projets extérieurs au collectif. »

(Collectif 360° et même plus)

LES SCOTCHEUSES
(France)

« Les scotcheuses sont les petits objets mécaniques qui servent à couper et scotcher la pellicule pour le montage d'un film. C'est le nom qu'on s'est donné. Nous sommes un collectif de cinéma artisanal. On utilise la caméra Super 8 car c'est un outil qu'on peut facilement s'approprier et transmettre. On aime aussi le grain des images de cette caméra faite pour les films amateurs, les films de famille, rattachée aux histoires du quotidien. Ses images chaleureuses. Le collectif est un endroit poreux, parfois nous sommes vingt, parfois moins et parfois plus. Certaines d'entre nous ont une expérience plus ancienne dans la fabrication de films et d'autres ont plein d'autres connaissances. On apprend les unes des autres. Malgré les difficultés, nous avons réussi à inventer une façon de faire un cinéma horizontal et partagé, où les hiérarchies et les divisions du travail sont toujours remises en cause. C'est ce qui on fait : se réappropier des outils pour ne pas les laisser aux mains de l'ennemi, parce que si nous on a plein d'outils qu'on sait toutes utiliser, eh bien là, on sera plus fortes. Les plus fortes dans les failles et les interstices d'un monde qui vacille. Les plus fortes avec nos faiblesses. Chaque rencontre, chaque lutte, est comme une petite allumette pour ne plus fermer l'objectif. Pour poser nos regards aux endroits de lutte, de vie. »

(Les Scotcheuses)

FORENSIC ARCHITECTURE
(Londres)

« Forensic Architecture (FA) est une agence de recherche, basée à Goldsmiths, Université de Londres, qui enquête sur les violations des droits de l'homme, notamment les violences commises par les États, les forces de police, les armées et les entreprises. FA travaille en partenariat avec des institutions de la société civile, qu'il s'agisse de militants de base, d'équipes juridiques, d'ONG internationales ou d'organisations médiatiques, afin de mener des enquêtes avec et au nom des communautés et des individus touchés par les conflits, la brutalité policière, les régimes frontaliers et la violence environnementale. Nos enquêtes font appel à des techniques de pointe en matière d'analyse spatiale et architecturale, d'enquête sur les sources ouvertes, de modélisation numérique et de technologies immersives, ainsi qu'à la recherche documentaire, à des entretiens situés et à la collaboration universitaire. Les résultats de nos enquêtes ont été présentés dans des tribunaux nationaux et internationaux, des enquêtes parlementaires, des expositions dans certaines des plus grandes institutions culturelles du monde et dans les médias internationaux, ainsi que dans des tribunaux de citoyens et des assemblées communautaires. »

(Forensic Architecture)

DISCLOSE
(Paris)

« L'État donne effectivement un accès libre à une grande quantité de data, mais tout est fait pour qu'elles soient inexploitables. Dès que tu les téléchargues, une fois sur deux, tu fais planter ton ordinateur parce qu'il y a des millions de lignes. Et quand tu arrives enfin à ouvrir les fichiers, ils sont totalement illisibles. Je considère que c'est notre rôle de trier et d'éditorialiser tout ça, mais la plupart des médias estiment que c'est celui des ONG. (…) Nous estimons que notre action va au-delà de la simple enquête. Nous voulons faire du vrai journalisme engagé avec des actions militantes, en donnant aux populations locales des outils pour s'organiser. Nous avons des avocats dans notre équipe. Nous pourrons lancer des procédures pour demander un accès à des informations que nous jugerions d'intérêt général. Bien sûr, nous ne pouvons pas tout prendre en charge. Mais nous voulons aider les gens à se réunir en collectif pour agir au niveau local à la suite d'une enquête. »

(Geoffrey Livolsi, de Disclose)

COLLECTIF MOHAMED
(Val-de-Marne)

Entre 1977 et 1981, des jeunes adolescents, habitants des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, se réunissent et forment le Collectif Mohamed. Ensemble ils tournent trois court-métrages. Ce projet naît de leur volonté de filmer leurs propres images, de raconter par eux-mêmes leurs histoires, d'enquêter au sein des cités où ils vivent, de s'amuser, mais aussi de produire un discours politique et donner forme à leur révolte. Ils se sont cotisés et ont acheté quelques bobines Super-8, le support amateur de l'époque, ils ont emprunté du matériel dans leur lycée, et monté leurs images avec l'aide d'un enseignant. Ces films ont été distribués par AUDIOFRADIF, un collectif qui « aidait tous ceux qui ont quelque chose à dire et des luttes à porter, à mettre en forme ces projets et à les diffuser partout où c'est possible, pour changer la vie, car c'est l'affaire de tous ». Le Collectif Mohamed, parfois dénommé Collectif Joint de Culasse, constitue une tentative d'appropriation de l'outil cinéma (ici le super 8) par un groupe de jeunes banlieusards.

TERRATREME
(Portugal)

« Nous avions constitué ce collectif de réalisateurs du nom de Terratreme avant de nous engager dans ce projet de film. Il s'agissait pour nous d'être en mesure de produire des films, de façon autonome, sans être dépendants des grandes sociétés de production, avec à la fois l'idée de faire des films ensemble, mais aussi d'utiliser moins de ressources, parce que chacun travaille dans et pour les films des autres. Chaque réalisateur peut ainsi davantage être l'acteur de la production et du budget de son film, décider s'il préfère avoir un mois de répétition supplémentaire ou un budget décor plus important. Mais l'idée principale est de tenter un travail collectif horizontal, même si ce n'est jamais complètement le cas, parce que le cinéma reste un lieu qui demande des décisions individuelles, pour choisir où placer la caméra, faire rejouer ou pas telle ou telle scène… Quand on a commencé à écrire une histoire sur une usine entrant en autogestion, on s'est donc rendu compte que ces questions étaient aussi les nôtres, sur notre lieu de travail, qui est une petite usine de films. » (Pedro Pinho)

SMAC
(Paris)

« Collectif de technicien.ne.s, d'auteur.e.s et de producteur.ice.s, SMAC Productions est créé en 2016 avec la volonté d'associer nos savoir-faire et nos points de vues pour nous donner les moyens de les faire grandir ensemble. Nous sommes convaincu.e.s que chaque projet se trouve plus riche d'être né dans un environnement où les idées sont débattues en commun. Dans nos expériences de tournage nous visons une pratique collective qui soit la plus horizontale possible. »

(SMAC)

LES RENCONTRES D'AILLEURS

mercredi 2 mai 2018

Les rencontres d'ailleurs se sont déroulées du 27 au 29 Avril 2018 à la ZAD. Pour même, les rencontres invitent et rassemblent des personnes gravitant autour de l'audiovisuel, travaillant avec les tripes, tentant de développer des pratiques libres, libérées. Depuis dix ans, cet événement crée discussions, projets, amitiés, histoires d'amours, films collectifs. Mais voilà quelques années que nous avions l'impression de tourner en rond, d'être dans une redite. Nous nous lassions des paroles, avions besoin de passer à la pratique. Ce second souffle, c'est la ZAD qui nous l'a offert. Lors de ce week-end et face à l'urgence qui a surgi ici, nous avons filmé la ZAD, enregistré les paroles de ses habitant-e-s, de ses défenseur-euse-s, et à la Crèe. Parce que clouer, grelimer, cuisiner, piocher, filmer, creuser, sont autant de moyens de lutter, nécessaires et joyeux.

LOS INGRÁVIDOS
(Mexique)

Los Ingrávidos (Tehuacán) est un collectif de cinéma mexicain né en 2012 pour démanteler la grammaire audiovisuelle commerciale et corporative et son idéologie intégrée. Le collectif s'inspire des avant-gardes historiques, et de leur engagement à utiliser à la fois la forme et le contenu contre des réalités aliénantes. Leurs méthodes combinent les supports numériques et argentiques, les interventions sur les archives, la mythologie, l'agitprop, les protestations sociales et la poésie documentaire. Leurs expérimentations radicales sur les dispositifs documentaires et cinématographiques produisent des images, tant visuelles qu'auditives, qui sont des possibilités politiques à part entière.

samedi 4 à 18h

VENT D'OUEST
anonyme
(attribué à Jean-Luc Godard)
2018 / France / numérique / 4'50''

« Autrefois, il n'y avait que des cinéastes.
On ne parlait pas de techniciens.
Méliès, Thalberg, Gréémillon.
Les mains des monteuses soviétiques, comme celles des ouvrières de la Rhodia, disaient l'exception partout où l'on aménageait la règle.
Vinci, Darty. Aujourd'hui, c'est le règne des techniciens. Techniciens de grande surface, de télé mobile, techniciens de l'audiovisuel, de la gendarmerie.
Le cinéma s'est niché dans chaque arcane du capitalisme.
La technique a pris le pas sur le geste.
Et l'humain a déserté l'œil de celui qui regarde.
Ceux qui croient à la technique la disent objective, là où elle n'est qu'objectif.
Objectif de sécurité, de surveillance, de peur, de mort. »

TRANSMISSION / PERCEPTION
Los Ingrávidos
2015 / Mexique / numérique / 2'18''

« Le monde où il vivait était triste »

films réalisés dans le cadre des Rencontres d'ailleurs en 2018 à la ZAD à Notre-Dame des Landes

ENVOYEZ LES BLINDÉS
anonyme
2018 / France / numérique / 1'35''

Des policiers, des vaches et une menace d'ultra gauche.

+

LE VOYAGE DANS LE BOCAGE
anonyme
2018 / France / numérique / 5'32''

Une balade, pas très sauvage, à travers les installations d'art contemporain à la zad.

+

PREMIER DE CORDÉE
anonyme
2018 / France / numérique / 6'26''

Un violon, une barricade en flammes et des policiers.

L'USINE DE RIEN
Pedro Pinho
2017 / Portugal / 16mm / 180'

« Avec le collectif Terratreme, nous avons eu de longues discussions avec les ouvriers. La crise et la désindustrialisation sont des éléments très présents dans la mémoire affective des personnes ainsi que des lieux. Les acteurs voulaient faire ce film autant que nous. Il y avait une coïncidence de besoin et de volonté. Ils nous ont très rapidement fait confiance. Ce fut étonnant de constater qu'ils étaient prêts à exposer leur fragilité et à faire de cette fragilité une matière du film. »
(Pedro Pinho)

APRÈS LES NUAGES
Les Scotcheuses
2020 / France / super 8 / 40'

Après les nuages est un film collectif tourné en pellicule, fabriqué avec et par les opposantes au projet Cigéo, à Bure et alentours, en Meuse et Haute-Marne. Dans notre film, plusieurs univers s'entrechoquent, se croisent, se regardent, se mêlent ou s'évitent. Il y a des gens sous terre, d'autres en surface ou dans les arbres. On a imaginé ce qui se passerait dans un monde contaminé – peut-être – par le nucléaire où certaines personnes contrôlent, d'autres survivent, attendent, s'amusent et résistent. Un film d'anticipation ? Peut-être. Mais aussi un film d'archives où certains lieux apparaissant à l'image n'existent déjà plus. C'est un film qui s'est fait en parallèle de la lutte, à ses côtés, à son contact, dans la lenteur de la fabrication collective, quatre années durant. L'histoire a été écrite à plein, avec ce qu'on connaît d'ici. Elle est traversée par nos craintes sur l'avenir, notre colère et notre espoir qu'il y aura toujours du monde pour contrer ces schémas morbides et biocides et habiter les zones menacées.

dim. 5 à 19h30

ÇA BRÛLE
360° et même plus
2016 / France / numérique / 11'30''

Patrice Claude, ancien intermittent du spectacle, s'est immolé le 27 avril 2016 devant sa caisse de retraite à Marseille. *Ça brûle* se base sur ses propos enregistrés le 1er juillet à l'hôpital.

CLOUD STUDIES
Forensic Architecture
2021 / Royaume-Uni / numérique / 32'

Mobilisés par les pouvoirs de l'État et des entreprises, les nuages toxiques colonisent l'air que nous respirons à différentes échelles et durées. Les régimes répressifs utilisent des gaz lacrymogènes pour chasser les protestations démocratiques des ronds-points urbains. Les panaches cancérigènes des émissions pétrochimiques étouffent les communautés racialisées. Les produits chimiques en suspension dans l'air, tels que le chlore, le phosphore blanc et les herbicides, sont utilisés comme armes pour déplacer et terroriser les populations. Les incendies de forêts sous les tropiques créent des conditions météorologiques à l'échelle continentale, obligeant des millions de personnes à respirer un air toxique. Les nuages sont toujours doubles. Vus de l'extérieur, ils sont des objets mesurables, vus de l'intérieur, ils sont des conditions expérimentales de flou optique et d'obscurité atmosphérique.
Les nuages d'aujourd'hui sont à la fois environnementaux et politiques. Leur brouillard toxique est facilement entouré d'un doute mortel. Lorsque la « post-vérité » et le négationnisme masquent les actes de violence et aggravent le mal, nous, les habitants des nuages toxiques, devons trouver de nouveaux moyens de résistance.

THE KILLING OF ZINEB REDOUANE
Forensic Architecture et Disclose
2020 / Royaume-Uni, France / numérique / 11'35''

Le 1er décembre 2018, en marge d'une manifestation de gilets jaunes à Marseille, Zineb Redouane, 80 ans, a été atteinte au visage par une grenade lacrymogène alors qu'elle se tenait à la fenêtre de son appartement du quatrième étage. Le lendemain, elle est décédée à l'hôpital.
En mai 2020, un nouvel élément est ajouté à l'enquête judiciaire en cours : le rapport d'un expert balistique, destiné à établir si le policier qui a tiré, un membre de la police anti-émeute des CRS de France, a respecté la procédure. Le rapport innocente le policier, qui n'a toujours pas été identifié. À partir d'éléments de ce rapport et d'un modèle 3D détaillé de la scène, Disclose et Forensic Architecture ont réexaminé l'affaire, reconstituant la séquence précise des événements avant, pendant et après le meurtre.

dimanche 5 à 15h

WEEK-END À SOCHAUX
Groupe Medvedkine de Sochaux
1972 / France / 16mm / 50'

« Ce qui nous préoccupait avant tout, c'était de donner une signification à la vie. Alors forcément, dans ce contexte, nous avions un petit côté « chiens fous », plus vagabonds, plus sauvages, plus spontanés, ce qui dans l'usine nous opposait un peu au bloc des anciens, très structurés et très marqués par leur expérience en Algérie, une guerre que nous n'avions pas faite. Nous n'avions pas leur conception du militantisme.
La nôtre était plus joyeuse, plus désordonnée. Pour nous, le militantisme devait être une forme d'ouverture à tout prix, de choix, de diffusion de nos idées vers l'extérieur et non pas d'imprégnation des idées des autres par nous. Nous voulions réellement changer le monde et le discours social sur les revendications ouvrières des profs de la CGT nous paraissait trop limité. Nous voulions faire entrer la littérature, le théâtre, le cinéma dans les usines comme autant de moyens d'en sortir les ouvriers. » (Christian Corouge)

AVEC LE SANG DES AUTRES
Bruno Muel
1974 / France / 16mm / 50'

« C'est le dernier film que nous avons tourné à Sochaux. Le titre dit bien la distance qui avait progressivement gagné nos relations. (…) Pour ce tournage, les ouvriers avaient insisté sur la durée nécessaire des plans — pour que l'on ait le temps de voir l'avancée de la chaîne et de subir la violence du bruit qui ne s'arrête jamais — et aussi l'importance de filmer les mains des travailleurs. (…) Les entretiens se déroulaient dans un climat de confiance et d'intimité, venu de ces années passées côte à côte, mais ce n'était plus « leur » film. Et c'est en définitive assez isolé que je l'ai mené à bien. Il reste à mes yeux un témoignage précieux, plus que sur le travail proprement dit, sur l'emprise et sur l'usure que cette emprise fait subir à des hommes et à des femmes » (Bruno Muel)

THE SUN QUARTET
Los Ingrávidos
2017 / Mexique / 16mm / 59'11''

The Sun Quartet est une composition solaire en quatre mouvements, une composition politique en quatre éléments naturels, une composition audiovisuelle en quatre métamorphoses du corps : une pierre de soleil où la jeunesse fleurit dans la révolte, une rivière inondant les rues, l'aube brûlante de la ville. Et finalement, la clameur du peuple qui a secoué Mexico après la nuit du 26 septembre 2014. Avec la brusque disparition de 43 étudiants d'Ayotzinapa, c'est une brèche qui s'est ouverte dans le corps politique du Mexique.

dim. 5 à 17h30

samedi 4 à 14h30

LE GARAGE
Collectif Mohamed
1979 / France / super 8 / 22'46''

« Dans *Le Garage*, un groupe d'ados occupe un garage, ils y dansent, se battent, parlent, ne font rien. Car malgré l'enthousiasme de ses personnages, le film dresse un constat : l'abandon des banlieues par les politiques publiques. Il n'y a pas d'activités, pas d'espaces pour jouer, pour s'occuper. » (Anaïs Calon)

NOS RÉVOLTES
JOURNAL COLLECTIF DES 4ÈME DU COLLEGE POLITZER. JUIN 2022 - MONTREUIL

Des collégiens du Collège Politzer et le collectif SMAC
2022 / France / numérique / 16'16

« Ce jour-là, je m'en rappelle comme si c'était hier, même si c'était il y a un an. J'étais dans mon salon avec mon père, je regardais le journal télévisé de 20h sur France 2. Ils ont dit qu'il y avait un jeune homme qui s'était fait agresser par des policiers car il était noir. Bon, au début j'avais pas totalement compris. Après, quand les spécialistes, avocats, témoins, juges, ont commencé à parler, j'ai eu un sentiment de révolte »

BATALLA
Los Ingrávidos
2017 / Mexique / numérique / 4'35''

Après l'attaque sinistre que les entreprises paramilitaires et policières ont perpétrée le 26 septembre 2014 à Iguala, au Guerrero, l'étudiant Aldo Gutiérrez Solano est resté dans le coma jusqu'à aujourd'hui. Un bref hommage à la résistance du corps qui lutte contre le pouvoir.

TEAR GAS
Los Ingrávidos
2019 / Mexique / numérique / 1'35''

Politique de la Respiration : Gaz Lacrymogène.